

[Paris Match le ClubNewsletter](#)

PARIS MATCH



[Abonnez-vous](#)

Toggle navigation

PARIS
MATCH

PARIS
MATCH

- [ACTUALITÉS](#)
 - [Politique](#)
 - [Société](#)
 - [Environnement](#)
 - [International](#)
 - [Faits divers](#)
 - [Economie](#)
 - [Sport](#)

- [Santé](#)
- [Sciences](#)
- [Insolite](#)
- [PEOPLE](#)
 - [Paris Match x Say Who](#)
 - [Nos interviews](#)
 - [Retro People](#)
 - [Les stars au fil des années](#)
 - [Couples de stars](#)
 - [Miss France](#)
 - [Les maisons des stars](#)
- [ROYAL BLOG](#)
 - [Royaume-Uni](#)
 - [Monaco](#)
 - [Espagne](#)
 - [Belgique](#)
 - [Pays-Bas](#)
 - [Luxembourg](#)
 - [Danemark](#)
 - [Suède](#)
 - [Norvège](#)
 - [Monde](#)
 - [Histoires de France](#)
- [CULTURE](#)
 - [Cinéma](#)
 - [Le Cirque de Paname](#)
 - [Critiques de film](#)
 - [TV & Séries](#)
 - [Musique](#)
 - [Spectacles](#)
 - [Livres](#)
 - [Polars](#)
 - [Art](#)
 - [Grand prix photoreportage 2021](#)
- [LIFESTYLE](#)
 - [Art de vivre](#)
 - [Mode](#)
 - [Voyage](#)
 - [Auto Moto](#)
 - [Gastronomie](#)
 - [Montres](#)
 - [High-Tech](#)
 - [Argent](#)
- [Photos](#)
- [Rétro](#)
- [Videos](#)
- [Newsletter](#)
- [Boutique Paris Match](#)
-
- +
 - [Le Poids des Mots](#)
 - [Grand Prix Photoreportage](#)
 - [Match+](#)
 - [Anciens numéros](#)
 - [Abonnez-vous au magazine](#)
 - [Paris Match Le Club](#)
- [Politique](#)

- [Société](#)
- [Environnement](#)
- [International](#)
- [Faits divers](#)
- [Economie](#)
- [Sport](#)
- [Santé](#)
- [Sciences](#)
- [Insolite](#)

-
-
-

1. [Paris Match](#)
2. [Culture](#)
3. [Musique](#)

Il y a vingt ans, la mort de Fela Kuti, l'African king

Paris Match | Publié le 02/08/2017 à 15h00 | Mis à jour le 07/09/2018 à 15h35

[Abigail Gérard](#) et [François de Labarre](#)



Mars 1978, Fela Kuti reçoit chez lui le photographe Gilles Verdili et pose avec 13 danseuses. Il en compte alors 26 qu'il vient toutes d'épouser Gilles Verdili / Paris Match

×Close

Le 2 août 1997, le roi de l'Afrobeat s'éteignait dans sa République de Kalakuta au Nigeria. Vingt ans après, Paris Match Afrique rend hommage à Fela Kuti et publie des photos inédites.

Dans un Nigéria à peine sorti de l'horreur du Biafra, résonne la voix de **Fela Kuti**. Artiste engagé, emprisonné, personnalité sulfureuse et iconoclaste, il est l'infatigable pourfendeur des régimes militaires et des ITT « International The Thieves », les voleurs internationaux comme il surnomme les multinationales.



"

J'ai entendu cette musique en prison, je l'ai visualisée. Elle a vingt-six couleurs. Je veux utiliser deux basses pour la jouer et des tambours. Je l'entends, mais ça demandera un immense travail pour la jouer

"

Fan de **Miles Davis**, **John Coltrane** et **Charlie Parker**, Fela crée son groupe en 1963, les **Koola Lobitos** qui empruntent aux sonorités high-life, au jazz ghanéen en vogue depuis les années 1920. L'afrobeat n'en est qu'à ses débuts, il naîtra au **Shrine**, le club ouvert par Fela Kuti en 1970 dans la banlieue de Lagos, dans un cocktail de rythmes, de sueur et de marijuana. Ses titres Buy Africa, Lady, Shakara, Expensive, Shit, Confusion le font connaître sur la scène musicale internationale. Eclectique mélange de rythmes yorubas, de textes obsessionnels et de saxos furioso : l'afrobeat est né. Mais la "panthère noire" n'aimait pas ce terme, jugé trop commercial. Il préférerait l'appeler "musique africaine sérieuse".



Début 1978, Fela Kuti défile devant l'objectif de Gilles Verdili avec ses épouses, le poing levé en signe d'une lutte qu'il poursuivra encore presque vingt ans © Gilles Verdili

"

Conscientiser le peuple par la musique

"

Ses parents l'on élevé au biberon du combat politique. Couple emblématique de l'intelligentsia noire nigériane, son père est dirigeant syndical et sa mère femme politique, l'une des premières du continent. Prix Lénine pour la paix en 1960, **Funmilayo Ransome Kuti** est une pionnière pour la lutte du droit des femmes. Elle inspirera le Nobel de littérature 1986 **Wole Soyinka**, le propre cousin germain de Fela.



Fela Kuti avec le chanteur Lou Reed lors d'une conférence de presse organisée par Amnesty international © Ebet Roberts / Getty Image

Nourri aux idéaux de Marcus Garvey, Malcom X ou Kwame Nkrumah, Fela esquivé la carrière de médecine que son père veut lui tracer. Après des études de musique au Trinity College de Londres, c'est d'un voyage aux Etats-Unis et d'une rencontre avec Sandra Isidor, jeune Black Panthers, qu'il ramène le verbe contestataire de sa musique. A son retour trop britanniques de son nom et rebaptise son groupe « The Africa 70 » pour marquer sa volonté panafricaniste.



New-York, 1986. Fella Kuti sous l'objectif de Waring Abbott © Waring Abbott / Getty Image

Ses textes, à l'image du mythique « Zombie » appellent au réveil du peuple, à la construction d'une unité africaine contre le diktat des anciens colons et la corruption des élites militaires. Fela décide dans le même temps de mettre de côté la langue Yoruba pour adopter le "Pidgin", l'anglais de la rue parlé au Nigeria et compris par le plus grand nombre. Le "Black President" séduit les foules, ses morceaux sont des tubes bien au-delà du Nigéria et du continent.



Il fonde alors son parti, le Movement of the People (MOP) et se déclare candidat aux élections de 1983 contre **Muhammadu Buhari**, qui prendra finalement le pouvoir... par un coup d'état. Ironie du sort, alors que l'on fête les vingt ans de la mort de Fela Kuti, qui aurait 78 ans aujourd'hui, son vieil ennemi Muhammadu Buhari est à nouveau président du Nigeria. Hospitalisé depuis mai dernier à Londres, sa santé fait l'objet de telles rumeurs que ses équipes publient [des photos qui prouvent l'existence de Muhammadu Buhari](#).



This track is not available in your country.

Play related tracks

[RFI](#)

[Mr Bongo](#)

[ArthurD](#)

[Strut Records](#)

[Nigeria's ...](#)

[Ebo Taylo...](#)

[Sir Victor...](#)

[Pat Thom...](#)

Si je suis président, je visiterai les autres états avec mon orchestre et transmettrai mes messages à travers la musique. Je ferai pression aux dirigeants pour qu'ils reconnaissent l'unité africaine

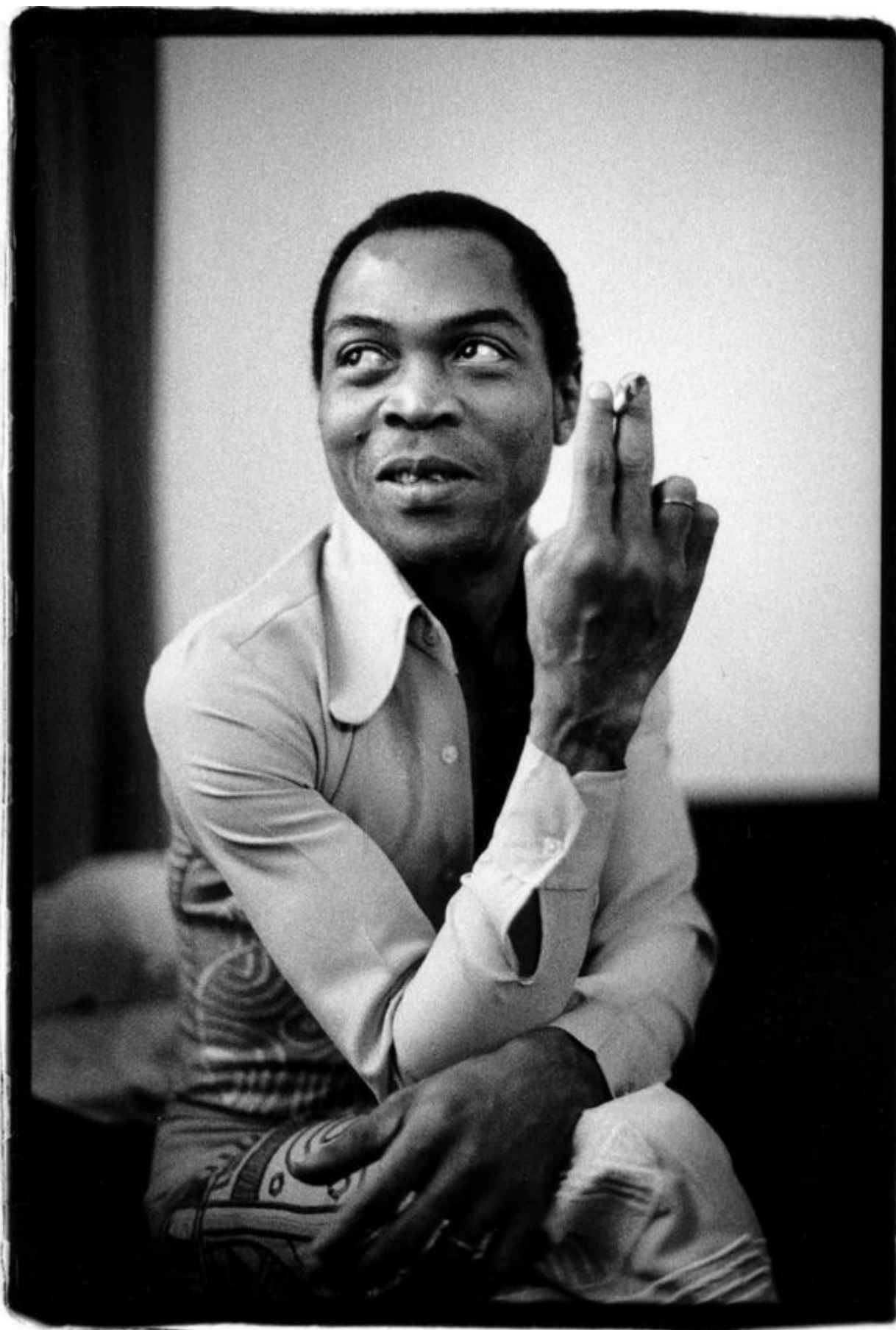
"

A la manière d'un Kadhafi de la musique, il voyait l'Afrique unie et rêvait d'en être le roi des rois. La dictature militaire prend au sérieux ses initiatives politiques. L'artiste est pris pour cible. Enfermé et torturé, Fela n'abandonne pas et utilise sa musique « comme une arme ». Il se retranche dans sa résidence, autoproclamée République indépendante de Kalakuta.



Ouverture du musée Kalakuta le 15 décembre 2012, l'ancienne résidence de Fela Kuti © PIUS UTOMI EKPEI / AFP

Kalakuta signifie « gredin » en yoruba. C'est aussi le nom de la cellule dans lequel il était emprisonné pour détention de stupéfiants. C'est le nom qu'il a donné à son « territoire » : sa villa dans la banlieue de Lagos, dont la frontière est délimitée par des fils barbelés. Il y accueille une société alternative, peuplée de danseuses, de musiciens et d'exclus.



Fela Kuti à Londres en 1983 © David Corio / Getty Image

Elle sera équipé d'un hôpital gratuit. La résidence, dont il déclare l'indépendance est la cible des militaires du régime. En juin 1977, deux cents soldats prennent d'assaut le **Kalakuta**. Fela Kuti monarque désarmé ne peut répliquer. Sa mère meurt pendant l'attaque, on raconte qu'elle y a été défenestrée à 78 ans. En 2012, sous l'impulsion de Yeni Kuti, le Kalakuta est transformé en musée à l'image du « Graceland » d'Elvis Presley.



Yeni Kuti, la fille de Fela révèle la collection de chaussures de son père exposées au Kalakuta Museum, ouvert en 2012 à Lagos, Nigeria. © PIUS UTOMI EKPEI / AFP

L'autre refuge du « King » s'appelle d'abord l'AfroSpot puis l'Afro-Shrine, avant de devenir « le Shrine ». C'est une boîte de nuit, le lieu de tous les excès, où tout est permis. Il y donne la plupart de ses concerts. Les murs autrefois ornés des portraits des pères de l'indépendance africaine ont été remplacés par les photos de 1977 commémorant l'attaque de Kalakuta. Plusieurs fois fermé et ravagé, le « Shrine » a été rebaptisé « New Africa Shrine » après la mort du « King » par les enfants de Fela, les musiciens Seun, Femi et sa fille Yeni. En 1998, Yeni décide d'organiser un festival annuel au Shrine en l'honneur de son père. Le Felabration devient l'un des événements les plus attendus de la scène musicale nigériane, où se produisent ses deux fils musiciens Seun et Femi Kuti.



Une danseuse s'apprête à monter sur la scène du Shrine lors du dernier "Felabration", le 16 octobre 2016. © PIUS UTOMI EKPEI / AFP

Lire aussi : [Femi Kuti une histoire de la musique noire](#)

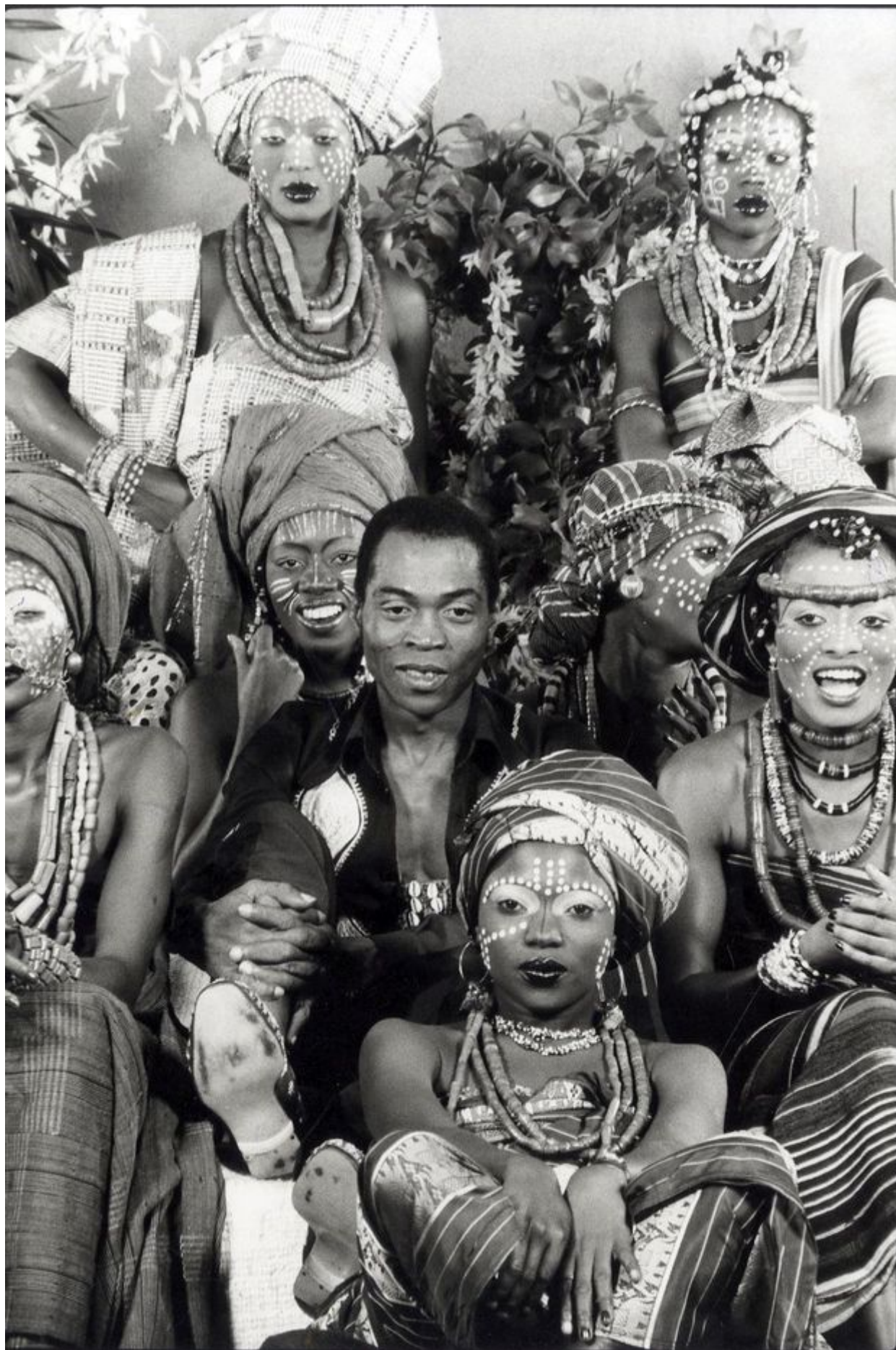
De « Hound Dog », l'un de ses morceaux de gloire, Little Richard disait que « cette musique a le pouvoir de guérir, elle fait recouvrer la vue aux aveugles, marcher les estropiés, se relever les morts ». Fela pensait que « le spirituel doit changer le monde » et comptait y jouer un rôle. Son nom Fela Anikulapo-Kuti, qu'il s'est attribué en 1973 signifie « **Celui dont émane la grandeur, qui trimbale la mort dans son carquois et qui ne peut être tué par les hommes** ».

"

Ma mère était une sorcière, racontait-il, mais elle utilisait ses pouvoirs pour faire le bien. Il y a des bonnes et des mauvaises sorcières et elle est morte de sorcellerie

"

Dans une de ses nombreuses interviews, Fela raconte aimer conduire la nuit dans les bas-fonds de Lagos, il ne lui arrive jamais rien. « Les rares fois où des voyous m'ont arrêté, ils m'ont vu et ne m'ont pas touché. » Fela Anikulapo Kuti ne mourra pas d'un sortilège ni dans les geôles de Buhari, mais du Sida. Une « maladie inventée par les blancs », disait-il, contre laquelle il avait refusé tout traitement. Ses seize concubines se partageaient deux pièces à Ikeja, dans sa résidence. Fela y passait ses journées nus, un joint à la bouche, une femme à ses côtés. **Sa confidente Fionthada disait de lui que "malgré toutes ses compagnes", il vivait dans une grande solitude. "Peut-être parce qu'il se prend pour un Dieu."**



Fela Kuti sous photographié avec ses danseuses, Lagos, Nigeria. 1978. © Gilles Verdili / Paris Match

Ironie du sort, la dictature militaire du Général Abacha contre laquelle il s'était battu et qui emprisonna son frère lui rend hommage au moment de sa mort. L'Etat nigérian déclarera avoir perdu « l'un des hommes les plus valeureux du pays » et décrètera 4 jours de deuil national. Le 12 août 1997, dans les rues de Lagos, ils

sont près d'un million à venir rendre **un dernier hommage à l' "Adami Eda" - "drôle de créature" en yoruba**, son surnom donné dans les rues de Lagos. Etudiants, politiciens, diplomates, militaires en uniformes se recueillent devant le cercueil en verre de leur idole, qui sera enterré à côté de sa résidence de Lagos, la république de Kalakuta au côté de sa mère.

Relire l'article du journaliste Jean-François Chaigneau (ci-dessous) publié dans Paris Match en mars 1978

L'IDOLE DU NIGERIA EPOUSE LES 26 DANSEUSES DE SA TROUPE

● Le « roi » Fela apporte sa virile contribution à la solution de la crise du célibat des femmes. Le chanteur préféré de 50 millions de Nigériens vient d'en épouser 26 à la fois, le même jour. Des 31 chanteuses et danseuses à qui il a proposé cette petite modification à leur contrat de travail, cinq seulement ont refusé. Ces 26 nouvelles reines submergent la famille qu'il avait déjà, une femme et trois enfants. Elles se prénomment Ema, Dnajita, Keowe, ou Thasugi, elles ont de 18 à 25 ans, elles sont superbes et elles veulent toutes des enfants de lui : « Autant qu'il lui plaira de nous en faire » minaudent-elles. On peut donc s'attendre, dans un avenir proche, à une cascade d'heureux événements, surtout si l'on en croit le rythme des hommages que le Roi rend à chacune de ses épouses. Il en connaît trois par jour s'il est fatigué et cinq en période de forme. Il ne leur permet pas d'entrer d'elles-mêmes dans sa chambre : « Elles ne voudraient plus ressortir » soupire-t-il sans fausse modestie.

Dans l'hôtel loué pour loger sa famille, le roi Fela règne en slip, sans nuire à sa majesté. L'épaisse fumée bleue de la

Le roi Fela chanteur et saxophoniste adulé par 50 millions de Nigériens, pose avec quelques-unes de ses 27 femmes : les 15 autres étaient « fatiguées ». Ce roi sans culotte est aussi candidat à la présidence de son pays.

marijuana donne le vertige. Devant lui, un monceau de « joints » roulés par les mains expertes de ses femmes ! Il fume toute la journée, sans arrêt. « L'herbe » est sans doute la seule chose dont il ne pourrait se passer. Avec l'amour ? Tout le monde fume autour de lui, ses épouses aussi qui passent dans les couloirs, se déhanchant avec une ferveur et une animalité très suggestive.

Mais le roi Fela n'est pas qu'un chanteur saxophoniste prodigieux et un polygame heureux il est aussi un homme politique tout neuf. Ses textes et ses rythmes chatouillent désagréablement le Conseil militaire suprême en place à Lagos. « Ces policiers, dit-il, ont brûlé ma maison avec ma salle de spectacle. Ils ont même frappé ma mère, elle qui fut la première femme nigérienne à s'être battue pour l'indépendance de son pays ! » Ces tracasseries et gardes à vue dont il a fait l'objet à maintes reprises, pour des prétextes futiles, lui donnent déjà l'auréole des martyrs de la politique. Derrière lui, tous ses fans se transforment du même coup en militants. Les élections auront lieu fin 79. Mais Fela n'a pas attendu l'ouverture officielle pour entrer en campagne. S'il réussit, le Nigeria sera le premier pays du monde à se donner d'un seul coup 27 présidentes. ■

JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU
PHOTOS GILLES VIRGILI

Toute reproduction interdite

Ailleurs
sur le web

La majorité des parieurs sportifs ne connaît pas cette astuce secrète !

Datawin

La fille de Tom Selleck est probablement la plus jolie femme jamais existée

Lawyers Blvd

Les 24 pays les plus riches et les plus pauvres d'Afrique

Everydaychimp

La maison de Pascal Obispo est incroyable

Bedtimez

Guide offert - Quoi manger pour maigrir et retrouver la forme

Optimal minceur

Débarrassez-vous des dents jaunes avec cette solution incroyablement pratique

Trucs et Astuces

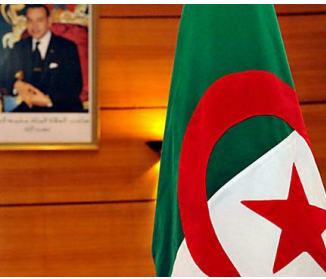
Cet homme a transformé un avion en sa maison et l'intérieur est assez spécial

Truc et astuces

Cette invention japonaise vous permet de parler 43 langues

MUAMA Translator

par Taboola



Quelles
conséquences

www.rfi.fr



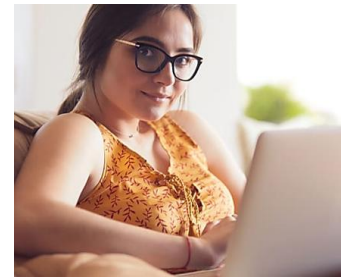
À la Une: «Migration
inversée», ces

www.rfi.fr



Should you invest in
gold for long-term

World Gold Council



Cotonou : Online
Jobs in the USA

Sponsored Listings

Paris Match
vous **recommande**

Médias

[Eric Vastine, comédien dans "Plus belle la vie", est mort](#)

L'acteur de «Plus belle la vie» Eric Vastine est mort à 54 ans. Les comédiens de la série lui ont rendu hommage.

Cinéma

[Bande-annonce et critique: "Il Varco" de Federico Ferrone et Michele Manzolini](#)

Cinéma

[Un Triomphe d'Emmanuel Courcol - la critique](#)

Cinéma

[Simu Liu, bienvenue chez Marvel](#)

Les + **populaires**Culture

- 1 [ABBA, le retour](#)
- 2 [Bande-annonce et critique: "Il Varco" de Federico Ferrone et Michele Manzolini](#)
- 3 [Un Triomphe d'Emmanuel Courcol - la critique](#)
- 4 [Amos Gitai, l'éducation civique](#)
- 5 [Charles Souchon, fort comme un Ours](#)
- 6 [Martin Lamotte, seul rescapé de "Papy fait de la résistance"](#)
- 7 [Timothée Chalamet : star interplanétaire](#)
- 8 [Joana Balavoine, la survivante](#)

Fil **info**

Culture

- 09h25
[Joana Balavoine: "Je suis tombée dans la drogue très jeune"](#)
- 05h11
[Gesaffelstein, le Frenchie qui séduit Kanye West](#)
- 17h51
[Bruno Barde: "Les festivals de cinéma incarnent la résistance de la cinéphilie"](#)
- 15h31
[Bande-annonce: "Guermantes" de Christophe Honoré](#)
- 06h18
[Shamsia Hassani, Afghane insoumise](#)

[Toute l'actu "Culture"](#)

M PARIS MATCH

[Haut
de page](#)

Suivez-nous



Newsletter

[Je m'inscris](#)

Le Club



[Vivez Match + fort](#)

- [Abonnement Paris Match](#)
- [Mentions légales](#)
- [CGU](#)
- [Données personnelles et cookies](#)
- [Gestion des cookies](#)
- [Lagardère Publicité News](#)
- [Contacts](#)
- [Signaler un contenu illicite](#)

© Copyright Paris Match 2021. Tous droits réservés. Le site Paris Match est édité par Lagardère Média News

Félicitations,
Vous bénéficiez dès à présent d'un
accès connecté à parismatch.com

[NE PAS ME CONNECTER](#)

OK

Consulter les [CGU de Paris Match](#)



Vous disposez déjà d'un compte sur parismatch.com avec l'email .
Pour associer votre compte PassMedia avec votre compte Paris Match en toute
sécurité, validez votre email :

[RECEVOIR LE LIEN DE VÉRIFICATION](#)

Rechercher sur Paris Match

Rechercher

